

La Madrague

Sur la plage abandonnée
Coquillage et crustacés
Qui l'eût cru déplorent la perte de l'été
Qui depuis s'en est allé
On a rangé les vacances
Dans des valises en carton
Et c'est triste quand on pense à la saison
Du soleil et des chansons

Pourtant je sais bien l'année prochaine
Tout refleurira nous reviendrons
Mais en attendant je suis en peine
De quitter la mer et ma maison

Le mistral va s'habituer
A courir sans les voiliers
Et c'est dans ma chevelure ébouriffée
Qu'il va le plus me manquer
Le soleil mon grand copain
Ne me brulera que de loin
Croyant que nous sommes ensemble un peu fâchés
D'être tous deux séparés

Le train m'emmènera vers l'automne
Retrouver la ville sous la pluie
Mon chagrin ne sera pour personne
Je le garderai comme un ami

Mais aux premiers jours d'été
Tous les ennuis oubliés
Nous reviendrons faire la fête aux crustacés
De la plage ensoleillée

De la plage ensoleillée

De la plage ensoleillée

Couleur café

J'aime ta couleur café
Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pour moi tu danses
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets
Jolis bracelets
A tes pieds ils se balancent

Couleur café
Que j'aime ta couleur café
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait
De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énerver
Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche

Couleur café
Que j'aime ta couleur café
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

L'amour sans philosopher
C'est comm' le café
Très vite passé
Mais que veux-tu que j'y fasse

On en a marr' de café
Et c'est terminé
Pour tout oublier
On attend que ça se tasse

Couleur café
Que j'aime ta couleur café
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

Les Filles Du Bord De Mer par Salvatore Adamo/Arno

Je me souviens du bord de mer avec ses filles au teint si clair
Elles avaient l'âme hospitalière c'était pas fait pour me déplaire
Naïves autant qu'elles étaient belles on pouvait lire dans leurs prunelles
Qu'elles voulaient pratiquer le sport pour garder une belle ligne de corps
Et encore, et encore, z'auraient pu danser la java

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer
Z'étaient chouettes pour qui savait y faire

Y'en avait une qui s'appelait Eve c'était vraiment la fille d'mes rêves
Elle n'avait qu'un seul défaut elle se baignait plus qu'il ne faut
Plutôt qu'd'aller chez le masseur elle invitait le premier baigneur
A tâter du côté de son c?ur, en douceur, en douceur
En douceur et profondeur

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer
Z'étaient chouettes pour qui savait y faire

Lui pardonnant cette manie j'lui proposes de partager ma vie
Mais dès que revint l'été je commence à m'inquiéter
Car sur les bords d'la Mer du Nord elle se remit à faire du sport
Je tolérais ce violon d'Ingres sinon elle devenait malingre

Puis un beau jour j'en ai eu marre c'était pis que la mer à boire
J'lai refilée à un gigolo et j'ai nagé vers d'autres eaux
En douceur, en douceur
En douceur et profondeur

Z'étaient chouettes les filles du bord de mer
Z'étaient bêtes pour qui savait leur plaisir

La la la la la La la la la la

Les Vacances Au Bord De La Mer par Michel Jonasz

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma sœur, ma mère
On regardait les autres gens
Comme ils dépensaient leur argent
Nous il fallait faire attention
Quand on avait payé le prix d'une location
Il ne nous restait pas grand-chose

Alors on regardait les bateaux
On suçait des glaces à l'eau
Les palaces, les restaurants
On ne faisait que passer d'avant
Et on regardait les bateaux
Le matin on se réveillait tôt
Sur la plage pendant des heures
On prenait de belles couleurs

On allait au bord de la mer
Avec mon père, ma sœur, ma mère
Et quand les vagues étaient tranquilles
On passait la journée aux îles
Sauf quand on pouvait déjà plus

Alors on regardait les bateaux
On suçait des glaces à l'eau
On avait le cœur un peu gros
Mais c'était quand même beau

On regardait les bateaux
La la la la...

Le Sud 75

C'est un endroit qui ressemble à la Louisiane
A l'Italie
Il y a du linge étendu sur la terrasse
Et c'est joli

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

Il y a plein d'enfants qui se roulent sur la pelouse
Il y a plein de chiens
Il y a même un chat, une tortue, des poissons rouges
Il ne manque rien

On dirait le Sud
Le temps dure longtemps
Et la vie sûrement
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

Un jour ou l'autre il faudra qu'il y ait la guerre
On le sait bien
On n'aime pas ça, mais on ne sait pas quoi faire
On dit c'est le destin

Tant pis pour le Sud
C'était pourtant bien
On aurait pu vivre
Plus d'un million d'années
Et toujours en été.

Le Coeur Grenadine

J'ai laissé dans une mandarine
Une coquille de noix bleu marine
Un morceau d'mon cœur et une voile
Planqués sous l'vent tropical
Dans un pays sucré douc'ment
J'suis né dans l'gris par accident
Dans mes tiroirs dans mon sommeil
Jolie Doudou sous l'soleil

J'ai laissé sur une planisphère
Entre Capricorne et Cancer
Des points entourés d'eau des îles
Une fille au corps immobile
Mais pour bien la biguine danser
Faudrait ma peau, ta peau toucher
T'es loin, t'es tellement loin de moi
Qu'la biguine j'la danse pas

J'ai le cœur grenadine oh ...
J'ai le cœur grenadine
Pas d'soleil sur ma peau ouho ouho ouho
J'en passe, j'en passe, j'en passe des nuits, des nuits
Des nuits à caresser du papier
Des lettres de toi
Mais l'papier c'est pas le pied
J'voudrais tellement, tellement, tellement, tellement être là-bas avec toi.

A cinq mille lieux derrière la mer
Des traces de sel sur tes paupières
Tourmenté, tout mouillé ton corps
Pense à moi, à moi très fort
Mais pour bien la journée dormir
Faudrait toute la nuit du plaisir
T'es loin, t'es tellement loin de moi
Du plaisir j'en ai pas.

J'ai le cœur grenadine oh ...
J'ai le cœur grenadine
Pas d'soleil sur ma peau ouho ouho ouho

J'en passe, j'en passe, j'en passe des nuits, des nuits
Des nuits à caresser du papier
Des lettres de toi
Mais l'papier c'est pas le pied
J'voudrais tellement, tellement, tellement, tellement, tellement être là-bas
avec toi.

Tellement être là-bas avec toi.

Tellement être là-bas avec toi.

Je Dois M'en Aller & l'Amour à la plage

Viens, contre moi, viens, tout contre moi.
Viens toucher le bout de mes doigts
Viens sentir le goût de mes lèvres.
Viens plonger dans l'oubli et le rêve.

Parle-moi, parle-moi d'amour.
Je veux tes baisers de velours
Et ta peau tout contre ma peau,
Tu me rends folle, c'est vraiment, vraiment trop.

Mais je dois m'en aller.
Je ne veux plus t'aimer.
Ouhouhouhhhh
Mais je dois m'en aller.
Il faut tout oublier.
Ouhouhouhhhh

//

Ce soir j'irai danser le mambo
Au Royal Casino sous les lambris rococo
La pluie viendra me faire oublier
Tu me feras rêver
Comme dans les chansons d'été

C'est l'amour à la plage (ah-ouh, cha cha cha)
Et mes yeux dans tes yeux (ah-ouh, ah-ouh)
Baisers et coquillages (ah-ouh, cha cha cha)
Entre toi et l'eau bleue (ah-ouh, ah-ouh)

Jardin d'hiver

Je voudrais du soleil vert
Des dentelles et des thésières
Des photos de bord de mer
Dans mon jardin d'hiver
Je voudrais de la lumière
Comme en Nouvelle Angleterre
Je veux changer d'atmosphère
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleur
Sous la pluie de novembre
Mes mains qui courent
Je n'en peux plus de t'attendre
Les années passent
Qu'il est loin l'âge tendre
Nul ne peut nous entendre

Je voudrais du Fred Astaire
Revoir un Latécoère
Je voudrais toujours te plaire
Dans mon jardin d'hiver

Je veux déjeuner par terre
Comme au long des golfes clairs
T'embrasser les yeux ouverts
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleur
Sous la pluie de novembre
Mes mains qui courent
Je n'en peux plus de t'attendre
Les années passent
Qu'il est loin l'âge tendre
Nul ne peut nous entendre

Tutututututututtu

Dans mon jardin d'hiver

La plus belle pour aller danser

Ce soir, je serai la plus belle pour aller danser, danser
Pour mieux évincer toutes celles que tu as aimées, aimées
Ce soir je serai la plus tendre quand tu me diras, diras
Tous les mots que je veux entendre murmurés par toi, par toi

Je fonde l'espoir que la robe que j'ai voulue
Et que j'ai cousue point par point
Sera chiffonnée et les cheveux que j'ai coiffés
Décoiffés par tes maains

Quand la nuit refermait ses ailes, j'ai souvent rêvé, rêvé
Que dans la soie et la dentelle, un soir je serai la plus belle.
La plus belle pour aller danser

Ouh, la plus belle pour aller danser
La plus belle pour aller danser

Vous permettez Monsieur

Aujourd'hui c'est le bal des gens bien
Demoiselles que vous êtes jolies
Pas question de penser aux folies
Les folies sont affaires de vauriens

On n'oublie pas les belles manières
On demande au papa s'il permet
Et comme il se méfie des gourmets
Il vous passe la muselière

Vous permettez, monsieur
Que j'emprunte votre fille?
Et bien qu'il me sourie
Je sens bien qu'il se méfie

Vous permettez, monsieur?
Nous promettons d'être sages
Comme vous l'étiez à notre âge
Juste avant le mariage !

Juste avant le mariage !

Juste avant le mariage !

Belles belles belles

Un jour, mon père me dit : Fiston, j'te vois sortir le soir
A ton âge, il y a des choses qu'un garçon doit savoir
Les filles, tu sais, méfie-toi
C'est pas c'que tu crois. Elles sont toutes

Belles, belles, belles comme le jour
Belles, belles, belles comme l'amour

Elles te rendront fou de joie,
Fou de douleur, mais, crois-moi... Plus fou
D'elles, d'elles, d'elles de jour en jour

Si j'avais un marteau

Wowo oh oh 3X

Si j'avais un marteau, Je cognerais le jour
Je cognerais la nuit, J'y mettrais tout mon cœur
Je bâtirais une ferme, Une grange et une barrière
Et j'y mettrais mon père, Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Wowo oh oh 3x

Si j'avais une cloche, Je sonnerais le jour
Je sonnerais la nuit, J'y mettrais tout mon cœur,
Pour le travail à l'aube, Et le soir pour la soupe
J'appellerais mon père Ma mère, mes frères et mes sœurs
Oh oh, ce serait le bonheur

Wowo oh oh 3x

Le lundi au soleil

Regarde ta montre, il est déjà huit heures
Embrassons-nous tendrement
Un taxi t'emporte, tu t'en vas mon coeur
Parmi ces milliers de gens

C'est une journée idéale
Pour marcher dans la forêt
On trouverait plus normal
D'aller se coucher seuls dans les genêts

Le lundi au soleil, C'est une chose qu'on n'aura jamais
Chaque fois c'est pareil
C'est quand on est derrière les carreaux
Quand on travaille que le ciel est beau
Qu'il doit faire beau sur les routes... Le lundi au soleil

Le lundi au soleil, C'est une chose qu'on n'aura jamais
Chaque fois c'est pareil
C'est quand on est derrière les carreaux
Quand on travaille que le ciel est beau
Qu'il doit faire beau sur les routes... Le lundi au soleil

Belinda

Il faut que je vous chante, pour oublier
Une étoileuh filante qui m'a quitté
Vous pouvez m'aider... à la trouver
Elle a les yeux bleus Belinda
Elle a le front blond Belinda

Ça fait dix fois qu'elle s'en va, et qu'elle revient
Elle qui fait mon cœur de ses mains
Si vous la voyez... vous LA reconnaitrez
Elle a les yeux bleus Belinda
Elle a le front blond Belinda

Elle a les yeux bleus Belinda
Elle a le front blond Belinda

L'histoire d'un amour

Mon histoire, C'est l'histoire d'un amour
Ma plainte, C'est la plainte de deux cœurs
Un roman comme tant d'autres, Qui pourrait être le vôtre
Gens d'ici ou bien d'ailleurs

C'est la flamme, Qui enflamme sans brûler
C'est le rêve, Que l'on rêve sans dormir
Un grand arbre qui se dresse
Plein de force et de tendresse
Vers le jour qui va venir

C'est l'histoire d'un amour éternel et banal
Qui apporte chaque jour tout le bien, tout le mal
Avec l'heure où l'on s'enlaaace
Celle où l'on se dit adieu
Avec les soirées d'angoisse,
Et les matins merveilleux

Mon histoire, C'est l'histoire qu'on connaît
Ceux qui s'aiment, Jouent la même, je le sais
Mais naïve ou bien profonde, C'est la seule chanson du monde...
Qui ne finira jamais

C'est l'histoire d'un amouuuuuur
Qui apporte chaque jour tout le bien, tout le mal
Avec l'heure où l'on s'enlaaaaace
Celle où l'on se dit adieuuuu
Avec les soirées d'angoisse
Et les matins merveilleux.....C'est l'histoire d'un amooooour

L'eau à la bouche

Écoute ma voix, écoute ma prière
Écoute mon cœur qui bat, laisse-toi faire
Je t'en prie ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Je te veux confiante, je te sens captive
Je te veux docile, je te sens craintive
Je t'en prie, ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Laisse-toi au gré du courant
Porter dans le lit du torrent
Et dans le mien... Si tu veux bien
Quittons la rive... Partons à la dériveuh

Je te prendrais doucement et sans contrainte
De quoi as-tu peur allons n'aie nulle crainte
Je t'en prie, ne sois pas farouche
Quand me vient l'eau à la bouche

Cette nuit près de moi tu viendras t'étendre
Oui, je serai calme je saurai t'attendre
Et pour que tu ne t'effarouches
Vois, je ne prends que ta bou-ou-che

Le tourbillon d'la vie

Elle avait des bagues à chaque doigt
Des tas de bracelets autour des poignets
Et puis elle chantait avec une voix
Qui, sitôt, m'enjôla

Elle avait des yeux, des yeux d'opale
Qui me fascinaient, qui me fascinaient
Y avait l'ovale de son visage pâle
De femme fatale qui m'fut fatal
De femme fatale qui m'fut fatal

On s'est connu, on s'est reconnu
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdu d';vue
On s'est retrouvé, on s'est réchauffé
Puis on s'est séparés

Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon de la vie
Je l'ai revue un soir, aïe, aïe, aïe
Ça fait déjà un fameux bail
Ça fait déjà un fameux bail

Au son des banjos je l'ai reconnue
Ce curieux sourire qui m'avait tant plu
Sa voix si fatale, son beau visage pâle
M'émurent plus que jamais

Je me suis soûlé en l'écoutant
L'alcool fait oublier le temps
Je m'suis réveillé en sentant
Des baisers sur mon front brûlant
Des baisers sur mon front brûlant

On s'est connu, on s'est reconnus
On s'est perdu de vue, on s'est r'perdus de vue
On s'est retrouvé, on s'est réchauffés
Puis on s'est séparés

Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon de la vie
Je l'ai revue un soir ah! là là
Elle est retombée dans mes bras
Elle est retombée dans mes bras

Quand on s'est connu, quand on s'est reconnu
Pourquoi s'perdre de vue, se reperdre de vue ?
Quand on s'est retrouvé, quand on s'est réchauffé
Pourquoi se séparer?

Alors tous deux on est repartis
Dans le tourbillon de la vie
On a continué à tourner
Tous les deux enlacés, tous les deux enlacés
Tous les deux enlacés

Le temps de l'amour

C'est le temps de l'amour
Le temps des copains
Et de l'aventureuh
Quand le temps va et vient
On ne pense à rien
Malgré ses blessures
Car le temps de l'amour
C'est long et c'est court
Ça dure toujours
On s'en souvient

On se dit qu'à 20 ans
On est les rois du monde
Et qu'éternellement
Il y aura dans nos yeux
Tout le ciel bleu

C'est le temps de l'amour
Le temps des copains
Et de l'aventure
Quand le temps va et vient
On ne pense à rien
Malgré ses blessures
Car le temps de l'amour
Ça vous met au cœur
Beaucoup de chaleur
Et de bonheur

Tous les garçons et les filles

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promènent dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que c'est d'être heureux
Et les yeux dans les yeux, et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule, par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

Mes jours comme mes nuits sont en tous points pareils
Sans joies et pleins d'ennuis
Personne ne murmure »je t'aime » à mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
Font ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent très bien ce qu'aimer veut dire
Et les yeux dans les yeux et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi, je vais seule, par les rues, l'âme en peine
Oui mais moi, je vais seule, car personne ne m'aime

La tendresse

On peut vivre sans richesses
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'Histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites-donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour Règne l'amour
J'à la fin des jours

Le temps des Fleurs

Dans une taverne du vieux Londres
Où se retrouvaient des étrangers
Nos voix criblées de joie montaient de l'ombre
Et nous écoutions nos cœurs chanter

C'était le temps des fleurs
On ignorait la peur
Les lendemains avaient un goût de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On était jeune et l'on croyait au ciel

Et puis sont venus les jours de brume
Avec des bruits étranges et des pleurs
Combien j'ai passé de nuits sans lune
A chercher la taverne dans mon cœur

Tout comme au temps des fleurs
Ou l'on vivait sans peur
Ou chaque jour avait un goût de miel
Ton bras prenait mon bras
Ta voix suivait ma voix
On était jeune et l'on croyait au ciel
La-la-la-la-la-la, la-la-la-la-la-la
La-la-la-la, la-la-la-la-la-la

La javanaise

J'avoue j'en ai bavé pas vous, Mon amour
Avant d'avoir eu vent de vous, Mon amour
Ne vous déplaie, En dansant la Javanaise
Nous nous aimions, Le temps d'une Chanson

À votre avis qu'avons-nous vu, De l'amour?
De vous à moi vous m'avez eu, Mon amour
Ne vous déplaie, En dansant la Javanaise
Nous nous aimions Le temps d'une Chanson

Salut les amoureux

Les matins se suivent et se ressemblent
Quand l'amour fait place au quotidien
On n'était pas fait pour vivre ensemble
Ça n'suffit pas de toujours s'aimer bien

C'est drôle, hier, on s'ennuyait
Et c'est à peine si l'on trouvait
Des mots pour se parler du mauvais temps
Et maintenant qu'il faut partir
On a cent mille choses à dire
Qui tiennent trop à cœur pour si peu de temps

On s'est aimé comme on se quitte
Tout simplement sans penser à demain
A demain qui vient toujours un peu trop vite
Aux adieux qui quelque fois se passent un peu trop bien

Toute la musique que j'aime

Toute la musique que j'aime
Elle vient de là, elle vient du blues
Les mots ne sont jamais les mêmes
Pour exprimer ce qu'est le blues

J'y mets mes joies, j'y mets mes peines
Et tout ça, ça devient le blues
Je le chante autant que je l'aime
Et je le chanterai toujours

Il y a longtemps sur des guitares
Des mains noires lui donnaient le jour
Pour chanter les peines et les espoirs
Pour chanter Dieu et puis l'amour
La musique vivra
Tant que vivra le blues

Le blues, ça veut dire que je t'aime
Et que j'ai mal à en crever
Je pleure mais je chante quand même
C'est ma prière pour te garder

Toute la musique que j'aime
Elle vient de là, elle vient du blues
Les mots, les mots, les mots, les mots, les mots, les mots ne
sont jamais les mêmes
Pour exprimer ce qu'est le blues, oh oui

Du côté de chez Swann

On oublie, hier est loin, si loin d'aujourd'hui
Mais il m'arrive souvent de rêver encore
À l'adolescent que je ne suis plus

On sourit en revoyant sur les photos jaunies
L'air un peu trop sûr de soi que l'on prend à 16 ans
Et que l'on fait de son mieux pour paraître plus vieux

J'irai bien refaire un tour du côté de chez Swann
Revoir mon premier amour qui m'a donné rendez-vous sous
le chêne
Et se laissait embrasser sur la joue
Je ne voudrais pas refaire le chemin à l'envers
Et pourtant je paierai cher pour revivre un seul instant
Le temps du bonheur à l'ombre d'une fille en fleurs

Emmène-moi danser ce soir

Aujourd'hui ça fait six ans, que nous sommes mariés
Tu m'as donné de beaux enfants, tu sais
Depuis ce petit bal, où l'on s'est rencontrés
Je n'ai pas cessé de t'aimer

Mais ce soir j'ai envie de déposer mon tablier
De me faire belle pour toi, comme par le passé
Ton fauteuil, ton journal, tes cigarettes et la télé
Ce soir, laisse-les de côté

Emmène-moi danser ce soir
Joue contre joue et serrés dans le noir
Fais-moi la cour comme aux premiers instants
Comme cette nuit, où tu as pris mes dix-sept ans

Emmène-moi danser ce soir
Flirtons ensemble enlacés dans le noir
Timidement dis-moi Michèle, « je t'aime »
Amoureusement je suis restée la même

Résiste

Si on t'organise une vie bien dirigée
Où tu t'oublieras vite
Si on te fait danser sur une musique sans âme
Comme un amour qu'on quitte

Si tu réalises que la vie n'est pas là
Que le matin tu te lèves
Sans savoir où tu vas

Résiste...
Prouve que tu existes
Cherche ton bonheur partout, va... Refuse ce monde
Egoïste

Résiste... Suis ton cœur qui insiste
Ce monde n'est pas le tien, viens, Bats-toi, signe et
Persiste... Résiste

Coeur de loup

Ouhhh papapalapapa papaa

Pas le temps d'tout lui dire, pas le temps d'tout lui taire
Juste assez pour tenter la satire qu'elle sente que j'veux lui
plaire
Sous le pli de l'emballage, la lubie de faufler
La folie de rester sage si elle veut ou pas l'embrasser, hé

Quand d'un coup d'elle se déplume, mon œillet lui fait de
L'œil
Même hululer sous la lune ne m'fait pas peur, pourvu qu'elle
veille
Je n'ai qu'une seule envie, me laisser tenter
La victime est si belle et le crime est si gai

Cœur de loup, peur du lit, séduis-la sans délai
Suis le swing, c'est le coup de gong du King, bong
Cœur de loup, m'as-tu lu, l'appel aux gais délits
Sors du ring, c'est le coup de gong du King, bong

La balade des gens heureux

Notre vieille Terre est une étoile
Où toi aussi tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux

Tu n'as pas de titre ni de grade
Mais tu dis « tu » quand tu parles à dieu
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux

Toi qui as planté un arbre
Dans ton petit jardin de banlieue
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux
Je viens te chanter la ballade, La ballade des gens heureux

Il s'endort et tu le regardes
C'est ton enfant, il te ressemble un peu
On vient te chanter la ballade, La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade, La ballade des gens heureux

Toi la Star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu nous verras mieux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens heureux
On vient te chanter la ballade
La ballade des gens.... Heu.....reuuux

Emmenez-moi

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux Des idées vagabondes Aux reflets de ciels bleus
De mirages
Traînant un parfum poivré De pays inconnus
Et d'éternels étés Où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses et Soudain ma pensée
M'enlève et me dépose Un merveilleux été
Sur la grève
Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou
Court devant moi Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans La soute à charbon

Prenant la route qui mène A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines Où rien n'est important
Que de vivre
Où les filles alanguies Vous ravissent le coeur
En tressant m'a t'on dit De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirais laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le coeur libéré
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil...

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil...

Lalalalalaaaa...

J'te l'dis quand même – Viva la Vida

On aurait pu se dire tout ça
Ailleurs qu'au café d'en bas,
Que t'allais p't êt' partir
Et p't êt' même pas rev'nir,
Mais en tout cas, c' qui est sûr,
C'est qu'on pouvait en rire.

Alors on va s' quitter comme ça,
Comme des cons d'avant l' café d'en bas.
Comme dans une série B,
On est tous les deux mauvais.
On s'est moqué tellement d' fois
Des gens qui faisaient ça.

Mais j' trouve pas d' refrain à notre histoire.
Tous les mots qui m' viennent sont dérisoires.
J' sais bien qu' j' l'ai trop dit,
Mais j' te l' dis quand même... Ouh ouh ouh, je t'aime.

//

I hear Jerusalem bells are ringing
Roman Cavalry choirs are singing
Be my mirror, my sword and shield oh
My missionaries in a foreign field oh

For some reason, I can't explain
Once you're gone there was never,
never an honest word
And that was when I ruled the world..... OK!

Oh oh oh oh oh oh...
Oh, oh, oh, oh, oh....
Oh, oh, oh, oh, oh....
Oh, oh, oh, oh, oh....

La Seine

Elle sort de son lit, tellement sûre d'elle
La Seine, la Seine, la Seine.
Tellement jolie elle m'ensorcelle
La Seine, la Seine, la Seine.

Extralucide, la lune est sur
La Seine, la Seine, la Seine
Tu n'es pas saoul, Paris est sous
La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la Seine et moi.

Extra Lucille, quand tu es sur
La Seine, la Seine, la Seine
Extravagante, quand l'ange est sur
La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la scène et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la scène et moi.

Sur le Pont des Arts,
Mon coeur vacille.
Entre les eaux,
L'air est si bon
Cet air si pur,
Je le respire
Nos reflets perchés
Sur ce pont.

Tulutu lutu Tulutu lutu
C'est comme ça, la Seine et moi.
Tulutu lutu Tulutu lutu
On s'aime comme ça, la Seine et moi.

Tulutu lutu Tulutu lutu
C'est comme ça, la Seine et moi.
Tulutu lutu Tulutu lutu
On s'aime comme ça, la Seine et moi

La grenade

Hé toi
Qu'est-ce que tu regardes?
T'as jamais vu une femme qui se bat
Suis-moi
Dans la ville blafarde
Et je te montrerai
Comme je mords, comme j'aboie

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade

Hé toi
Mais qu'est-ce que tu crois?
Je ne suis qu'un animal
Déguisé en madone
Hé toi
Je pourrais te faire mal
Je pourrais te blesser, oui (je pourrais te blesser, oui)
Dans la nuit qui frissonne

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade

Hé toi
Qu'est-ce que tu t'imagines?
Je suis aussi vorace
Aussi vivante que toi
Sais-tu
Que là sous ma poitrine
Une rage sommeille (une rage sommeille)
Que tu ne soupçonnes pas?

Prends garde, sous mon sein la grenade
Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde, sous mon sein la grenade

Sous mon sein là regarde
Sous mon sein la grenade
Prends garde

Ma déclaration

Quand je suis seule et que je peux rêver
Je rêve que je suis dans tes bras
Je rêve que je te fais tout bas
Une déclaration
Ma déclaration

Quand je suis seule et que je peux inventer
Que tu es là tout près de moi
Je peux m'imaginer tout bas
Une déclaration
Ma déclaration

Juste deux ou trois mots d'amour
Pour te parler de nous
Deux ou trois mots de tous les jours
C'est tout

Je ne pourrai jamais te dire tout ça
Je voudrais tant mais je n'oserai pas
J'aime mieux mettre dans ma chanson
Une déclaration
Ma déclaration

Juste deux ou trois mots d'amour
Pour te parler de nous
Deux ou trois mots de tous les jours
C'est tout

Je ne pourrai jamais te dire tout ça
J'aimerais tant mais je n'ose pas
J'aime mieux mettre dans ma chanson
Une déclaration
Ma déclaration

Une déclaration
Ma déclaration

Une déclaration
Ma déclaration